QUATRIEME ANNEE No. 966

PRIX 5 PIASTRES

Mardi 6 Avril 1937

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION : Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şki — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les hommes d'Etat syriens de passage à Ankara

Ils sont salués par les personnalités officielles

Ankara,5.(Du correspondant du *Tan*) — Le président du conseil syrien, Cemil Müdün, accompagné du ministre des affaires étrangères, Sadullah Cabini,ainsi de que la délégation syrienne qui s'était rendue à Genève, est passé par notre ville le soir, par le Taurus Express. Durant les 15 minutes d'arrêt du train à la station d'Ankara, des personnalités officielles qui se rendirent dans leur compartiment ainsi que des personnes privées souhaitèrent au président du conseil ainsi qu'au ministre des affaires étrangères, bon voyage.

Le soulèvement des Druses

On mande de Damas : — Le mouvement armé entrepris par les Druses contre le gouvernement syrien continue. La probabilité d'un soulèvement grave et inopiné se renforce. Toutes ces raisons font qu'une crainte générale s'est emparée de tout le monde. On peut résumer comme suit les raisons du soulèvement des Druses.

Le gouvernement syrien avait nommé au poste de gouverneur militaire de Djebel Drüse,un certain Seyit Bekiri. Les Druses, qui n'étaient pas contents de cette nomination,demandèrent son renvoie et son remplacement par Hasanületrass; ils demandèrent aussi que tous les fonctionnaires désignés dans le pays, ne fussent pas Syriens mais des Druses et qu'il ne fut pas procédé aux élections générales avant le retour des personnes envoyés en exil. Ils adressèrent un télégramme au gouvernement et lui firent comprendre qu'au cas où l'on n'agirait pas de la sorte, ils se dégageaient de toute responsabilité quant aux événement qui pourraient s'en suivre.

Le gouvernement a accepté toutes les conditions des Druses, mais il réserve sa décision au sujet du gouverneur militaire de la province.

Mesures militaires à Halep et sur la frontière

Hana, 5. — Le commandant de la place de Halep a inspecté les régions à proximité de la frontière et a ordonné le renforcement des postes de gendarmerie. Voici les raisons qui militent en faveur de ces mesures :

Dans la région de Halep également, comme dans toute la Syrie,la confiance envers les « Vatanis » est ébranlée de jour en jour. L'insuccès des « Vatanis » dans la question du «Sancak» et le fait que de jeunes Arabes sont encore détenus à Beyrouth, figurent parmi les causes flagrantes du mécontentement. D'autre part, on prévoit que la France se refusera à approuver le traité franco-turc. Enfin les éléments non-arabes et spécialement les chrétiens désirent la continuation de l'administration du mandat ; ce mouvement est appuyé par les officiers du mandat tant par la distribution d'armes que de tracts de propagande.

Contre le pert du chapeau !

Halep, 5. — Les membres des tribus Türkmen qui avaient été arrêtés pour port du chapeau et conduits à Halep, n'ont pas été punis par les autorités françaises mais ils ont été livrés à la police «Vatani ».

On impute aux Turcs que depuis 15 jours subissent toutes sortes de sévices de la part de la police, des délits au sujet desquels on ne parvient pas à déterminer l'article dont ils relèvent. Voilà pourquoi les détenus seront jugés à Damas. Ils y seront conduits ces jours-ci sous escorte.

La propagande dans le "Sancak"

Lazkiye, 5. Dans le «Sancak» on active la propagande dans les mosquées. Des personnes envoyées à Antakya et Iskenderun en mission spéciale, tiennent des propos désobligeants contre les Turcs, avant le «namaz». Les mosquées qui sont devenues de la sorte un foyer d'intrigues ne sont presque plus fréquentées.

L'exposition de Belgrade

Le gouvernement yougoslave a décidé d'organiser une exposition du livre. Des œuvres turques anciennes et nouvelles, y figureront. Le député d'Istanbul, M.Salâh Cimcoz a emporté déjà à Belgrade des ouvrages historiques empruntés au musée de Topkapu, le portrait de Barbaros et l'atlas d'Ali-Macar.

Les articles de fond de l'"Ulus"

Karabük

Au moment où nous posons les fondements de l'industrie turque du fer et de l'acier,nous devons songer à deux points : d'abord nous sommes le pays qui a plus anciennement connu le secret de l'enclume et du marteau. Mais laissons le passé : nos ateliers où, jusqu'au XIXe siècle, nous produisions toutes choses, ne sont pas encore hors de service. Ceux qui sont surpris de la rapidité avec laquelle l'ouvrier et le contre-maître turcs se sont assimilé l'outillage industriel le plus délicat, ignorent l'héritage que nous portons dans notre sang. Les ouvriers et les contre-maîtres qui actionnent les établis de Kayseri sont les fils de techniciens, des hommes d'esprit et de volonté, qui fondaient en une saison une bourgade.

Le second point est le suivant : nous fondons indubitablement dans des buts modestes l'industrie du fer et de l'acier de Karabük. De même que le blé est l'essence de la nourriture humaine, le fer et l'acier sont le fondement de la défense nationale. L'indépendance d'un pays ne saurait être assurée ni sans blé ni sans acier. Nous sommes dans la nécessité de faire nous-mêmes tout ce qui est nécessaire à la défense nationale, depuis les rails et les radiateurs, demain, jusqu'à l'outillage le plus délicat des moteurs, après-demain.

Autant nous avons foi, dans le domaine de l'économie, aux principes de la collaboration internationale, autant nous croyons en la nécessité de l'autarchie en ce qui a trait aux besoins essentiels de la *subsistance et de la défense* nationales. Nous voyons comment, même dans le cas d'une guerre civile, les nations qui ne font pas elles-mêmes leurs avions et leurs canons sont un jouet entre les mains des pays industriels. De même qu'un pays a une industrie propre, basée sur ses capacités de production et de consommation, il a aussi une « industrie de l'indépendance ». Le fondement en est constitué par le fer et l'acier.

Saluons avec respect ceux qui ont entrepris la création de Karabük. La Turquie d'aujourd'hui deviendra un grand Etat : nous lui préparerons les moyens de surmonter tout ce qui pourrait entraver ses possibilités. Karabük vient en tête des mesures qui seront prises à cet égard.

Falih Rifki Atay

Varsovie-Jérusalem par la voie des airs

Varsovie, 6.— La ligne Varsovie-Palestine a été inaugurée hier.

Le consul amateur de chasse

Au cours de la cérémonie de la pose de la première pierre de la fabrique de Karabük, quelqu'un qui se disait le consul de France à Zonguldak, s'est présenté à M. Ismet Inönü et lui a exprimé ses regrets de ce que l'on érigeât des fabriques en cet endroit.

— Quel dommage, dit-il, c'était un si beau terrain de chasse !

Pour les Européens qui pensent comme ce consul, non seulement Karabük mais la Turquie entière est un « si beau terrain de chasse»!

Et ils y chassaient non seulement la caille et le sanglier, mais l'argent turc le client turc, l'effort turc, le travailleur turc; et même les « kolcu » de la Régie tiraient contre le producteur de tabac turc non seulement avec un simple fusil de chasse à deux canons mais avec une arme véritable que l'on appelait le « Kara Martini » (Le Martini noir). Si le consul éprouve la nostalgie de ces heureux temps à jamais révolus, c'est son droit; désormais, le fusil étranger n'abattra plus le producteur turc sur la terre turque ; c'est pour forger les armes de fer d'une nation, qui, de longue date d'ailleurs, a décidé de se défendre contre ce fusil, que les fabriques de Karabük ont été créées. Et cette défense a été entamée déjà depuis longtemps sur le terrain économique. Que ne suspend-il pas son fusil, M. le consul, pour essayer de comprendre le sens de la fumée qui s'échappe des cheminées de toutes les fabriques turques !... Il comprendra alors quelle grande gaffe représente, au point de vue de l'amitié turco-française, ce qu'il croyait un mot d'esprit !

PEYAMI SAFA

(Du *Cumhuriyet*)

Les nationalistes, maîtres d'Ochandiano, marchent sur Durango

L'arrêt de l'avance des nationalistes sur le front basque, que nous signalions hier, s'est poursuivi pendant tout la matinée et une partie de l'après-midi de dimanche.

Le correspondant de l'Agence Havas précise que les colonnes «franquistes» améliorèrent leurs positions, mais ne cherchèrent pas à continuer leur avance. De fortes unités s'établirent solidement sur les hauteurs et installèrent de nouvelles bases de départ pour poursuivre leur offensive vers Durango. A deux reprises, les gouvernementaux amorcèrent des contre-attaques sur les flancs du mont Ambuto qui domine la région de ses 1.358 mètres d'altitude, mais ils furent écrasés par l'artillerie installée sur les sommets avoisinants.

«La bataille de Biscaye, dit le correspondant français, est menée par le général Mola avec prudence et sûreté».

Dans la soirée, l'avance fut reprise toutefois sur toute la largeur du front basque. Les nationalistes n'occupèrent le gros bourg d'Ochandiano, précédemment quartier général gouvernemental, qu'après encerclement total. Ils n'étaient plus dimanche soir, qu'à dix kilomètres de Durango, qui est en ruines. La population civile de toute la région reflue sur Bilbao.

***

Autour de Madrid, dans les secteurs de Guadalajara et du Jarama, l'activité se borna dimanche à des duels d'artillerie, sans action d'infanterie.

***

On annonce de Madrid de nouveaux succès des miliciens sur le front du Sud. Ainsi les troupes gouvernementales opérant dans le secteur de Pozoblanco occupèrent, après un dur combat, le village Val Seguillo, situé, dit une dépêche d'Andujar à 49 kilomètres de Pozoblanco.

Un navire de guerre — que l'on croit être le «Jaime Ier» a bombardé Ceuta pendant 40 minutes.

FRONT DU NORD

Berlin, 6. — Le correspondant du D. N. B. à Salamanque annonce que les nationalistes ont réalisé sur le front basque une nouvelle avance de 2 km. au delà des positions qu'ils occupaient avant-hier. L'aviation a soumis à un bombardement intense la route Eibar-Durango-Bilbao tandisque la flotte canonnait violemment la route du littoral entre Santander et Bilbao, qui a été partiellement mise hors de service.

D'ordre du gouvernement basque, la population civile a évacué Eibar et Durango, en vue d'éviter des pertes humaines inutiles.

***

Saint-Sébastien, 5. — Le colonel Louis Sujosa, commandant du Tercio» et des "Requetes," l'un des chefs les plus connus de l'armée nationaliste est décédé des suites de ses blessures à l'hôpital militaire. Il avait été frappé, avant-hier, tandis qu'il conduisait son régiment à l'attaque d'Archivaleta, sur le front de Biscaye. La ville lui prépare d'imposantes funérailles.

FRONT DU SUD

Paris, 6. — A la suite du développement rapide de l'offensive des gouvernementaux sur le front du Sud, il n'y a plus lieu de parler du «secteur de Pozoblanco». En effet cette localité se trouve actuellement bien loin en arrière du front. Les opérations se développent aux abords de la limite entre les territoires des provinces de Cordoue et de Badajoz autour de Pennaroya. Le mouvement tournant entamé sur ce secteur il y huit jours par les miliciens, a pleinement réussi. Pennaroya se trouve encerclé par le Nord l'Ouest et le Sud. Les gouvernementaux occupent notamment la dernière station sur la voie ferrée, avant Pennaroya. Les républicains ont pris le village de Blazque qui est situé au Nord-Est de Pennaroya. Ils ont occupé aussi le village d'Esparragosa.

Le château de Blazque domine toute la région et se trouve entre leurs mains.

La non-intervention

La Hollande interdit l'envoi d'armes en Espagne

La Haye, 6. A.A. — Une ordonnance royale publiée dans le moniteur officiel, interdit l'exportation des armes pour l'Espagne.

Les volontaires

Paris, 6. — La gendarmerie a arrêté à Perpignan 8 volontaires en route pour l'Espagne. Ce sont 3 Anglais, 2 Polonais, 1 Belge, 1 Américain et 1 Autrichien.

La course aux armements

Le Japon reprend la série des tonnages monstres

Paris, 6 AA. — « Paris-Soir » apprend que le Japon construit déjà un cuirassé de 45.000 tonnes et que d'autres cuirassés de 46.000 et 47.000 tonnes seront lancés prochainement.

La mission de M. van Zeeland

La prochaine conférence économique mondiale

Bruxelles, 6. — On communique que M. van Zeeland a accepté la mission qui lui était confiée par l'Angleterre et la France de préparer la convocation de la prochaine conférence économique mondiale. Parmi les collaborateurs dont il compte s'entourer dans ce but, on cite M. Frère qui fut longtemps contrôleur des finances de l'Autriche, pour le compte de la S.D.N. M. van Zeeland s'abouchera également à ce propos avec les délégués des Etats signataires de la conférence d'Oslo, qui se réunira ces jours-ci à Bruxelles.

Rixes à Lille

Paris, 6.— Des grévistes ayant voulu empêcher des briseurs de grève de descendre dans les puits de mines, de graves rixes ont éclaté. La police dut intervenir. Il y a un ouvrier grièvement blessé.

Les poursuites contre le colonel de La Rocque

Paris 6.— Une ordonnance du juge d'instruction renvoie devant le tribunal correctionnel le colonel de La Roque et ses principaux collaborateurs sous la double inculpation d'incitation au meurtre et de reconstitution illégale des Ligues dissoutes.

La visite de M. Benès à Belgrade

Les commentaires de la presse parisienne de ce matin

Paris, 6.— Les journaux de ce matin s'occupent unanimement du voyage du Dr Benès à Belgrade. Ils expriment, en général, l'espoir que le président de la République tchécoslovaque parviendra à ramener la Yougoslavie à l'« orthodoxie » genevoise.

Les journaux de gauche sont particulièrement sévères, dans leurs commentaires. M. Rosenfeld, dans le «Populaire», croit devoir rappeler au Dr Stoyadinovitch qu'il est deux sentiments du peuple yougoslave que l'on ne saurait forcer : l'attachement à la démocratie et la sympathie pour la nation slave, la Russie.

M. Gabriel Péri dans l'«Humanité» est encore plus amer et il s'en prend aux illusions de la France officielle qui ne sut pas, à l'en croire, prévenir le détachement de la Petite-Entente de Genève et partant de Paris.

Une explosion fait 4 victimes à Genève

Genève, 6. A. A. —L'explosion d'une bombe dans la boutique d'un coiffeur causa l'effondrement d'un immeuble moderne, rue Zurlinden. Quatre corps furent retrouvés.

Ce sont ceux du coiffeur, de sa femme, de leur enfant de trois ans et d'un garçon laitier qui effectuait sa livraison à la maison au moment de l'explosion.

Il ne reste presque plus rien de la maison. Les vitres de nombreux immeubles voisins, les vitrines de plusieurs magasins furent pulvérisées.

Vers le rachat de la Société d'Electricité ?

Les pourparlers à cet égard seront engagés à Ankara

Ankara, 5. (du correspondant du Tan) — *Le ministère des Travaux publics n'a pas pu obtenir de résultat appréciable à la suite des études qu'il a fait mener depuis quelque temps auprès de la Société d'Electricité et des contacts qu'il a eus avec les directeurs de la société à Istanbul.*

Nous apprenons que des pourparlers seront engagés à partir d'aujourd'hui sur une autre base et dans une plus large mesure entre le ministère et la société dont les irrégularités sont indéniables.

Toutes les recommandations du ministère pour que la société mette ordre à ses opérations défectueuses et délictueuses et pour la sauvegarde de l'interêt public n'ont eu aucun effet. Cet état de choses a induit le ministère à accroître son activité dans ce domaine.

On apprend que deux délégués, MM. de Darcy et Klerin, sont arrivés de Belgique munis de pouvoirs et se sont abouchés de suite avec le ministère des Travaux publics. On pense que les pourparlers aboutiront très rapidement et qu'en fin de compte la société d'Electricité sera rachetée par l'Etat.

M. Ismet Inönü rendra visite prochainement à la capitale yougoslave

Ankara, 5.— Notre président du Conseil qui a posé la première pierre des fabriques de Karabük et a procédé aussi à l'inauguration du tissage d'Eregli est retourné aujourd'hui. Il a été vivement acclamé à la gare. Il se mettra en route ces jours-ci pour Belgrade.

M. Menemencioglu, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères

Ankara, 5. A. A. — Le Président de la République a approuvé la nomination au poste de sous-secrétaire parlementaire des affaires étrangères, de M. Numan Menemencioglu, ex-secrétaire général du dit ministère, récemment élu député de Gazi Ayintab.

M. Numan Menemencioglu a pris aujourd'hui possession de son nouveau poste.

Le traité de neutralité turco-bulgare

Ankara, 5. A.A.— Le secrétaire général-intérimaire du ministère des Affaires étrangères, M. Nebil Bate, et le ministre de Bulgarie M. Christof ont procédé aujourd'hui, au ministère des Affaires étrangères, à l'échange des instruments de ratification du protocole, approuvé par la Grande Assemblée Nationale, prorogeant le traité de neutralité, de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage en date 6 mars 1929 conclu avec la Bulgarie.

Le roi Georges au Péloponèse

Athènes, 6 (De notre corresp. part). — Le Roi, le premier ministre M. Métaxas, plusieurs ministres sont partis par train spécial pour visiter le Péloponèse. Le Roi a parcouru, salué par des ovations, l'isthme de Corinthe. A Nauplie, une grande réception lui a été réservée.

Les journalistes d'Athènes accompagnent le Roi, ainsi que le correspondant des journaux turcs M. Sakir et le correspondant de la « Vradini » à Istanbul, notre collègue M. Timoléon Naoum.

Le voyage de M. Schuschnigg à Rome

Rome, 6 A. A. — Le DNB apprend dans les milieux bin informés que le chancelier fédéral von Schuschnigg n'arrivera à Rome qu'à la fin de ce mois.

La remise de la Rose d'or à la reine d'Italie

Rome, 5. — La Rose d'or offerte par Pie IX à la Reine de Sardaigne Marie Adélaide a été apportée de Turin, où elle était conservée dans la Chapelle du Saint-Suaire, à Rome. Reçue au Quirinal, par les dignitaires de la Cour Royale, elle a été déposée près de l'autel de la chapelle «Paolina» à l'occasion de la cérémonie de la remise de la Rose d'or offerte par Pie XI à la Reine et Impératrice Hélène. LL. MM. ont reçu ce matin le nonce apostolique qui a présenté ses lettres de créance.

La cérémonie de la remise de la rose d'or a été très imposante dans son austère simplicité. Au pied de l'autel était un petit prie-dieu destiné à la reine et, derrière, deux fauteuils pour le prince héritier et la princesse Marie de Savoie. Des bancs étaient réservés aux autres invités de marque: officiers supérieurs, membres du gouvernement, etc...

Mgr. Borgoncini-Duca a remis la rose d'or à la [illegible].

Des hautes distinctions ont été conférées aux personnalités vaticanes qui ont assisté à la cérémonie.

L'anniversaire de la fondation de l'aéronautique italienne

Rome, 5.— La célébration du XIVe anniversaire de la fondation de l'aéronautique royale italienne a pris fin à l'aéroport de Giampino en présence de M. Mussolini. Dans la tribune des autorités se trouvaient le Duc d'Aoste, les détenteurs du Collier de l'Annonciade, le maréchal Badoglio, les représentants de la Chambre et du Sénat, les ministres des affaires étrangères, des colonies, de l'agriculture, de la presse et propagande, le secrétaire du parti, le maréchal De Bono. M. Mussolini a remis personnellement les médailles aux aviateurs et aux familles des aviateurs tombés dans l'accomplissement de leur devoir.

Une protestation allemande à Prétoria

Berlin, 6. — Le ministre d'Allemagne près le gouvernement de l'Union sud-africaine a remis hier une protestation officielle au nom du gouvernement du Reich, contre les récentes dispositions au sujet de l'Afrique occidentale qui sont considérées comme une atteinte à l'esprit du mandat. Les journaux allemands commentent longuement quoique sur un ton plein de réserve, ce matin, cette démarche. Ils déclarent que l'Allemagne a toujours entretenu de bonnes relations avec l'Union sud-africaine et déplorent qu'il ait fallu recourir à une démarche diplomatique pour lui rappeler ses devoirs d'Etat mandataire.

Les relations commerciales italo-autrichiennes

Vienne, 6. A.A.— M. Chueller, ministre plénipotentiaire, s'est rendu à Rome pour y négocier sur l'élargissement de l'accord commercial italo-autrichien.

... et italo-allemandes

Berlin, 6. A.A.— Les négociations concernant les échanges cinématographiques entre l'Allemagne et l'Italie ont été reprises à Berlin.

M. von Mackensen quitte Budapest

Budapest, 6. — Le régent Horthy a reçu hier en audience de départ le ministre von Mackensen qui vient d'être désigné comme sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du Reich et lui offert à titre de souvenir sa photo dédicacée.

Pêcheurs de perles japonais en Australie

Londres, 6 A. A. — On mande de Port Darwin que 17 vapeurs de pêche de perles japonais ont été arraisonnés dans les eaux australiennes. Les Japonais furent libérés après un avis à leurs capitaines. Le gouvernement qui se préoccupe des menées des vapeurs japonais dans les eaux australiennes, y créera un contrôle permanent.

La Vie intellectuelle

La préhistoire turque

Conférence de M. Fr. Psalty à l'"Union Française"

« C'est la cendre des morts, a-t-on dit, qui créa la patrie ». Et c'est leur souvenir qui l'entretient, pourrait-on ajouter.

L'histoire qui permet, de relier dans une évocation sereine, les générations présentes à celles qui les précédèrent, à travers les siècles, est donc l'élément déterminant du patrimoine moral des nations. Atatürk l'a bien compris, Lui qui fondé la Société des Recherches d'histoire turque et lui a donné l'impulsion créatrice de son génie.

A cette œuvre du Grand Chef, du grand animateur de la Turquie Nouvelle, M. François Psalty a rendu, au début de sa conférence d'hier à l'« Union Française», un hommage d'autant plus sincère et d'autant plus enthousiaste qu'il était fondé — ainsi que nous n'allions pas tarder à nous en apercevoir — sur une connaissance approfondie des théories les plus récentes qui ont donné son orientation à l'histoire turque.

La grande originalité de l'œuvre d'Atatürk en cette matière fut, on le sait, d'élargir la connaissance des vicissitudes de la race, de ses grandeurs et de ses souffrances, de ses luttes et de ses espoirs, bien au delà du cadre étroit de la Turquie ottomane. De son œil pénétrant, il a fouillé les époques les plus reculées de l'existence de l'humanité, jusque dans le lointain confus de la préhistoire. Et à son appel, les ombres se sont animées, nous permettant de reconstituer ainsi la trame ininterrompue des millénaires.

On a parlé — on parle encore, quoique moins — de race ouralo-altaïque. A la classification que ce terme suppose, le conférencier en préfère une autre, beaucoup plus moderne. qui tend à n'admettre que quatre grandes races initiales : la jaune, la blanche (à laquelle le Turc appartient sans conteste), la race sémite et la race chamite, celle des noirs à proprement parler. Dans le sens plus étroit de race turque, il nous faut considérer tous les peuples ou plutôt toutes les tribus de même souche qui ont vécu au Türkeli. L'histoire, nous dit M. Psalty, enregistre vingt Etats turcs fondés depuis l'origine jusqu'à la République turque actuelle. C'est dire l'ampleur de la question.

Le conférencier indique à ce propos le problème religieux, qu'il avait traité plus à fond dans une série d'études parues dans *Les Annales de Turquie*. Il rappelle que le culte originaire des tribus turques fut le totémisme, commun à presque toutes les races, aux âges primitifs ; il a été suivi par un paganisme très net, avec le dieu-Ciel, *Gök* et la déesse-Terre, *Yer*. Dès la fin du IIe siècle, le christianisme a commencé à s'étendre au Türkeli et l'une des tribus turques, celle des Ilhanli, ne s'est convertie à l'Islamisme qu'au XIVe siècle. D'autres peuples de race turque, les Hongrois et les Finnois par exemple, ont passé directement du paganisme au christianisme. Enfin une partie des tribus Hazares de Crimée avait adopté directement la loi de Moïse. (1)

Il reste à situer géographiquement le pays d'origine des Turcs. Le conférencier a recours à cet effet au double témoignage des traditions plus ou moins légendaires et des recherches archéologiques les plus modernes qui se complètent de façon impressionnante. Si nous traçons une ligne qui, partant des monts du Grand Karigan ou Kingan, à l'Ouest de la Corée, passerait par le lac Baikal, atteindrait les monts Oural, les longerait, puis descendrait au bassin du fleuve Itil et retournerait enfin à son point de départ par le contour de la mer Gaspienne, l'Hindicus, le Nord du Pamir, Karakurun et les monts Karanlik, nous aurons, à peu près, la configuration essentielle du Türkeli.

Au centre de ce vaste territoire se trouvait une mer intérieure, l'*Iç Denizi*. Elle était alimentée par la fonte des glaciers des hautes montagnes qui l'entouraient. Placées dans les conditions de vie très favorables, sur les bords de cette mer intérieure, les tribus turques s'y multiplièrent rapidement. Mais, à travers les siècles ultérieurs — et ici également les légendes concordent avec les faits géologiques — les eaux se raréfièrent graduellement. La grande mer intérieure se scinda en plusieurs lacs ; ceux-ci devinrent de vulgaires marais tandis que les fleuves qui l'alimentaient se transformaient en chétifs cours d'eau. Il fallut partir, à la recherche de terres nouvelles, moins arides, plus hospitalières. Suivant certaines évaluations, ces premières migrations de la race commencèrent sept mille ans avant l'ère chrétienne.

Ces tribus turques disposaient déjà d'une civilisation très avancée, fruit de leur prospérité initiale. Les animaux domestiques leur étaient connus; pour alléger les fatigues de leurs longues pérégrinations, elles allaient les utiliser pour la première fois comme bêtes de somme. Les Turcs avaient appris aussi à utiliser comme arme et comme outil le fer dont ils trouvaient de très riches minerais dans les montagnes voisines de l'Oural. Cela leur assurait une supériorité très nette sur les peuples qu'ils allaient rencontrer au cours de leur exode. Ainsi, ce fléau naturel—l'assèchement de l'*Iç Denizi*—source et berceau de leur prospérité initiale, allait avoir des effets bienfaisants pour les Turcs eux-mêmes et pour l'humanité entière. C'est à lui que nous sommes redevables de la diffusion des premières conquêtes de la civilisation.

L'itinéraire de cette grande migration turque, des migrations successives plutôt qui s'échelonnèrent à travers toute une série de siècles, est connu dans ses grandes lignes. L'orateur nous le retrace brièvement. Il nous montre l'influence turque à l'aube de la grande civilisation des Indes et nous indique comment cette autre civilisation des âges préhistoriques, la civilisation sumérienne, fut leur œuvre.

Ce n'est encore ici toutefois, que la première partie de la conférence de M. François Psalty. Il nous reste à dire quelques mots — trop brefs car l'espace nous est mesuré — des vieilles légendes turques qu'il nous a détaillées avec une complaisance dont son auditoire lui a su gré. Il fit plus encore : il s'est plu à chercher leur pendant dans le patrimoine des traditions occidentales, dans les légendes de la mythologie romaine surtout. Et il a abouti, à cet égard, à des résultats souvent inattendus, suprenants, toujours intéressants. Il nous faut sacrifier toute cette partie de l'exposé du conférencier, la plus intéressante pourtant, pour enregistrer sa conclusion. C'est un hymne à l'histoire, maîtresse de grandeurs morales, et aussi au rôle traditionnel de l'Orient, aujourd'hui pacifié, qui donne au monde une éloquente leçon de paix et de fraternite humaine, l'Orient porteur de lumière : *Ex Oriente Lux !*

G. P.

1. — *Beyoğlu* a publié sur les Hazares une intéressante étude de M. Reşid Saffet Atabinen.

Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui 6, à 18 h. M.Hilmi Ziya Ulken, docent de l'Université, fera, au local central du Halkevi de Beyoglu, à Tepebaşi une conférence sur

Ibnisina (*Avicenne*)

L'entrée est libre.

A l'Union Française

Demain 7 avril, à 18.30 h., M. Suphi Nuri Ileri, docteur en droit de l'Université de Paris, avocat, donnera une conférence sur :

Les Etrangers et le droit turc

L'intérêt du sujet traité et la qualité du conférencier sont une sûre garantie du succès de la Conférence.

L'activité et les projets de M. Prost

La reconstruction de Beyoglu est impossible

L'urbaniste M. Prost sera de retour ces jours-ci en notre ville. Et l'on précise que, cette fois, il passera tout l'été parmi nous. Le contrat qu'il a conclu avec la Municipalité est valable pour une durée de deux ans. La moitié de ce délai est déjà écoulé. L'urbaniste l'a utilisé pour l'élaboration des bases du plan de développement de la ville. Il compte achever en six mois l'avant projet qu'il devra soumettre ensuite à l'Assemblée de la Ville, lors de sa session d'octobre. Ce n'est qu'ensuite qu'il abordera la préparation du plan proprement dit.

Or, on estime impossible que M. Prost puisse exécuter cette tâche dans le délai, forcément restreint, qui demeurera à sa disposition. Aussi envisage-t-on comme certain le prolongement de son contrat pour un an encore. En outre, M. Prost s'engagerait à la faveur d'un accord à longue échéance, à contrôler l'application de son plan.

Un confrère du soir affirme que, lors de son dernier séjour à Istanbul, M. Prost s'est occupé surtout du nouveau port à construire à Yenikapi, de la zone industrielle, des places et des parcs à créer aux abords des monuments historiques. Il a indiqué sur la carte ses idées à cet égard. Comme toutefois certains points de détail restent à fixer, il en avait confié le soin aux ingénieurs de la section des constructions et au conseiller M. Wagner. Ces derniers ont achevé leur tâche et ils en soumettront les résultats à l'urbaniste, à son retour.

En ce qui concerne Beyoglu et tout particulièrement l'Avenue de l'Indépendance, M. Prost serait d'avis qu'il est désormais impossible de transformer de façon profonde ces quartiers où les constructions ne sont que trop denses. Du moins préconise-t-il d'accroître ces communications entre Beyoglu et Galata. Dans ce but, de nouvelles avenues seront percées. On sait enfin que Cihangir prendra l'aspect d'une cité-jardin. Il se peut que le grand monument de la révolution, qui est envisagé, y soit érigé.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Pour encourager l'affichage

On constate que l'art de la réclame est fort fort peu développé en notre ville. Beaucoup de maisons de commerce ne se sont pas encore pénétrées de son efficacité. Les tarifs réellement prohibitifs appliqués à cet égard ont beaucoup contribué d'ailleurs à décourager toute initiative dans ce sens. La commission civile de l'Assemblée de la Ville qui a entamé l'étude de la question est décidée à réduire le plus possible les droits, taxes et frais perçus sur les affiches et à recommander les mesures efficaces en vue d'inciter le public à user de cette forme de publicité. C'est une véritable révolution dans les affaires de l'affichage que l'on est à la veille de réaliser.

Le pain qu'on nous fait manger

On signale que le pain a commencé à être mauvais dans certains quartiers. On y trouve des bouts de corde et toutes espèces de corps dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'ils sont étrangers à la panification. Nous signalons à l'attention de l'autorité municipale un état de choses qui intéresse de si près la santé publique.

Les cimetières

La loi municipale interdit, en principe, les inhumations à l'intérieur des quartiers habités. C'est pourquoi il a été décidé de créer le nouveau cimetière à Zincirlikuyu. Or, les cimetières grec et arménien qui se trouvent au terminus du tramway, à Şişli, sont entourés aujourd'hui de maisons d'habitation. Notamment Mecidiyeköy est destiné à prendre l'aspect d'un faubourg directement relié à la ville. Dans ces conditions, le transfert des cimetières grec et arménien s'impose. La Municipalité, après avoir complété l'aménagement du cimetière de Zincirlikuyu, indiquera des emplacements pour les cimetières des minoritét et interdira toute inhumation nouvelle dans ceux actuellement existants.

Le théâtre de la Ville

Les artistes du théâtre de la Ville partent aujourd'hui pour Ankara. Ils se rendront ensuite successivement, pour une série de représentations, à Adana et Izmir. Leur tournée durera deux mois.

Le Touring et Automobile Club de Turquie

L'assemblée générale du Turing et Automobile Clud de Turquie devant avoir lieu le samedi 10 avril à 3 h. p. m. dans le salons de Péra Palace, les membres entrant dans les catégories visées par l'art 6 des règlements ainsi que ceux des comités mixtes sont priés de bien vouloir l'honorer de leur présence.

La cotisation est de 5 Ltqs. par an.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Qui sème le vent récolte la tempête

C'est aux agitateurs syriens que M. Yunus Nadi applique ce proverbe, dans le «Cumhuriyet» et la «République». Il constate à ce propos :

De même que la liberté, l'indépendance ne se donne pas, on la prend. Nous regrettons beaucoup de voir que les Syriens n'ont pas encore pénétré le sens de cette affirmation sublime. D'ailleurs si les Syriens avaient compris le prix de leur Indépendance, ils n'auraient pas cherché à froisser les Turcs qui auraient pu les aider de tout leur cœur dans ce but. C'est ainsi que les Syriens ont provoqué au Djebel-Druse, le ressentiment d'un élément avec qui ils devront bon gré, mal gré, vivre en commun.

Par le mot «Syriens», nous visons ici certains intellectuels étourdis et sans caractère vivant dans ce pays. Ces malheureux sont les «Ali Kemal» de la Syrie qui sentent le besoin de se prévaloir de la force étrangère pour vivre dans leur propre pays. De quelle indépendance parlent ces messieurs dont nous venons de donner les caractéristiques ? Il n'y pas trace d'Indépendance ni même de conscience, dans le fait de s'appuyer sur les Français pour dominer les autres éléments.

Nous dirons, pour nous résumée que nous trouvons l'origine du mouvement de Djebel Druse dans la défectuosité du nouveau régime que l'on veut donner à la Syrie, dans son manque de clarté et de sincérité. On a voulu reconnaître un régime spécial au Djébel Druse, mais le fait n'a pas été clairement défini dans le traité ; on s'est contenté de l'exprimer par des termes ambigus. Le système de violence employé par les dirigeants trop bien avisés de Damas, venant s'ajouter à tout cela, les conséquences intervinrent tout naturellement. Tant d'infirmités, de défectuosités ne pouvaient donner de meilleurs résultats... Et nous aurons l'occasion d'en voir encore !...

La voie des armes n'est pas celle qui conduit à la paix

Sous ce titre, M. Ahmet Emin Yalman rappelle dans le «Tan» toutes les grandes tentatives qui ont été faites jusqu'à ce jour, sur le plan international, en vue de l'organisation de la paix. Et il constate en ce qui a trait à l'aspect économique de la question :

Ce qui est pire, c'est que le système de l'économie mondiale se trouve sous l'influence du pire serpent de la guerre, la spéculation et l'accaparement.

Aujourd'hui les prix des matières premières s'accroissent de façon disproportionnée. Les besoins accrus résultant de la course aux armements ne suffisent pas à justifier cette hausse. Les profiteurs de guerre ont entrepris d'exploiter cette affluence de la demande. Tout ce qui peut rapporter de l'argent est accaparé dans un but de spéculation. C'est tout comme durant la guerre !

Le résultat en estique les fabriques et les consommateurs, en présence de l'insécurité engendrée par la spéculation et les abus, ne jugent plus suffisant d'assurer au jour le jour leurs besoins réels. Ils se voient obligés de créer des stocks pour un délai prolongé.

Nous en viendrons un de ces jours, peut-être même dans un avenir très prochain, à ce que les demandes portant sur ce qui constitue les véritables besoins diminuent, et comme la consommation des articles correspondant aux besoins artificiels s'accroîtra, les offres dépasseront la demande ; les petits spéculateurs dont les moyens sont limités livreront sur la place les marchandises qu'ils conservent. Ainsi, avant que monde soit remis des secousses morales de la crise morale de 1929 nous assisterons à une nouvelle chute des prix ; une nouvelle crise ébranlera à nouveau le monde, l'espoir en l'avenir, qui est le plus grand appui dans la voie du développment, sera perdu.

Les individus qui voient ce danger ne sont pas rares. Mais une volonté générale d'arrêter le flot ne se manifeste pas et l'on l'on ne constate aucun mouvement positif.

A qui appartient-il de prendre l'initiative d'élever la voix pour dénoncer que l'on ne parvient pas à la paix par la voie des armements, pour attirer l'attention de l'humanité sur le fait que les nations se sont engagées dans une préjudiciable pour tous ?

En cettte matière, il n'y a pas lieu de chercher de hiérarchie. Quiconque est animé d'un sens profond du devoir se lance en avant. Et à cet égard, un rôle précis et concret incombe aux Balkans. Ce sont les constructeurs les plus puissants de l'œuvre de paix.

... Inviter l'humanité au bon sens est leur droit et aussi leur devoir.

Le pays sera délivré de la sécheresse

M. Asim Us qui a accompagné le président du Conseil dans son voyage à Karabük relate dans le «Kurun» que le souci de la pluie et la crainte de la sécheresse ont été la note dominante de toutes le conversations, au cours du voyage :

La pluie et la température ne constuent pas le sujet de conversation exclusif des seuls paysans anatoliens, durant le printemps et l'été, la production agricole venant en tête de toute notre activité économique, tant que la question de l'irrigation du pays n'aura pas été complètement réglée, les paysans, les petits artisans, les employés, bref toutes les classes de la population auront l'œil fixé sur les nuages.

La question de l'irrigation a beaucoup progressé dans la zone de l'Egée. L'aménagement du Küçuk Menderes sera achevé en octobre ; un canal de 80 kms. a été creusé; 50.000 hectares de terrain seront asséchés. Puis on abordera l'irrigation dans la zone d'Adana, en Anatolie méridionale, de celle de Malatya et d'Erzincan en Anatolie centrale, de celle de Samsun sur le littoral de la mer Noire et enfin celle de la plaine d'Igdir en Anatolie orientale. Les préparatifs à ce propos ont déjà commencé. Ces mois prochains, les fonctionnaires se mettront à l'œuvre dans chaque zone, avec les moyens appropriés. Moyennant un crédit de 50 millions de Ltqs., qui sera inscrit chaque année au budget du ministère des Travaux publics, on viendra à bout de tout cela.

Ainsi, grâce à l'application de ce programme de cinq ans, la nation turque se sera sauvée de la plaie de la sécheresse et du manque d'eau.

* * *

En guise d'article de fond, l'«Açik Söz» reproduit l'article de M. Falih Rifki Atay, dans l'«Ulus» que l'on a pu lire d'autre part.

Une messe de « Requiem » sera célébrée ce mercredi 7 courant à 9 heures à la basilique de Saint-Antoine pour le repos de l'âme de

Marie Raymund

Les parents et amis sont priés d'y assister.

Quelques données sur l'activité des Maisons du Peuple

Nous avons sous les yeux une édition de luxe, avec de très beaux clichés, d'une publication relative aux travaux accomplis par les Halkevi (Maisons du peuple) de 1932 à 1935. A l'occasion de l'anniversaire de leur fondation, nous avions déjà publié des données très intéressantes sur leur activité débordante dans tous les domaines de l'existence d'une nation. Nous détachons de ce livre les passages qui suivent et qui ont trait à leur essence, à leur raison d'être, à leur réglementation et à leurs objectifs. Pour ce qui a trait à tout le reste, c'est-à-dire aux travaux accomplis par les neuf sections dont se composeut les Halkevleri, nous ne saurions trop recommander la lecture de ce livre. On ne peut, en effet, dans les colonnes d'un journal, donner un aperçu même succinct des œuvres réalisées jusqu'ici et qui sont les garantes de ce qui se fera avec le même bonheur demain sous les hautes directives du génie qui préside aux destinées de la nouvelle Turquie.

L'œuvre d'Atatûrk

«Nous désirons, est-il dit, le développement de l'union nationale ; nous n'avons pas le patience d'attendre, laissant entre les mains du peuple seulement les méthodes usuelles. Nous étions obligés de fonder des établissements où il pourrait se réunir, où ceux qui savent devaient enseigner aux ignorants et où la jeunesse devait se former et faire ensuite l'éducation des autres.

Nous devons connaître de plus près la géographie, la psychologie, les œuvres historiques, etc. de notre pays. Il était nécessaire de créer des foyers où se formeraient des générations devant réformer moralement l'Anatolie de fond en comble et de mettre à leur disposition des organisations adéquates.

Il nous appartenait d'inculquer dans l'âme du peuple les bienfaits de notre révolution. Nous avions, par des décisions continues, réalisé dans des années ce qui était le fait de siècles. Le peuple disait, il est vrai : «Du moment que c'est Atatürk qui agit ainsi et pour la République, il est naturel que c'est pour notre bien.»

Mais nous ne voulons pas de cette passivité. Il fallait qu'une étincelle des feux de la révolution soit communiquée à l'âme de chaque Turc. Au demeurant il était certain que le Halkevi serait pour le pays, la nation et l'humanité l'un des établissements les plus utiles.

En effet, c'est Atatürk qui en avait pétri la pâte, qui présidait à ses destinées, et c'est le parti qui dressait et jetait ses fondements. C'est aussi Ismet Inönü, ce grand homme d'Etat, qui applique si bien les directives du grand Chef, qui s'intéresse aussi à son sort.

Bien avant l'inauguration des Halk evleri la joie que l'on ressentait suffisait à indiquer qu'ils répondaient aux besoins et qu'on pouvait se fier à leur avenir. Dès leur inauguration, les salles du Halkevi d'Ankara par exemple étaient bondeés. Pendant que dans l'une on représentait «Akin» dans une autre les intellectuels du pays discutaient. Les aménagements intérieurs ne répondaient pas encore à tous les besoins ou n'étaient pas encore achevés. Malgré ces incommodités, les jeunes, même ceux à qui rien ne manquait chez eux, continuaient à travailler avec ardeur. Ce spectacle réconfortant n'a pas été seulement celui d'Ankara, mais de toutes les grandes villes et de n'importe quelle partie du pays où un Halkevi a été inauguré.

Les objectifs

Le 19 février 1932 l'inauguration de 14 Halkevleri avaient eu lieu. Les idélistes des autres parties du pays furent obligés d'attendre quelques temps encore que leur tour vienne. Le Dr Reşit Galip occupa la tribune après le secrétaire général du Parti républicain du peuple lors de l'inauguration du Halkvi d'Ankara. Voici en quels termes il définit les objectifs des Halkevleri :

« Le domaine de l'activité à laquelle on vient de nous convier est vaste. Comme nation notre objectif est de rattraper le plus tôt possible dans la voie de la civilisation le temps perdu et d'atteindre dans celle-ci le degré le plus élevé. Les Halkevleri doivent donc dans ce but organiser les énergies et les services.

De temps à autre, il y a des personnes qui prétendent que la révolution a pris fin et qu'il y a lieu de revenir à la normale. Cette façon d'apprécier les événements est le fait de paresseux et de peureux. Nous sommes obligés de laisser de côté le principe de l'avancement par étapes, et, au contraire, de procéder à des réformes révolutionnaires énergiques et cela promptement pour pouvoir ajouter une nouvelle loi à celles régissant les Sociétés. Il nous faut déployer une volonté inlassable, entreprendre des travaux qui ignorent la fatigue, briser tous les obstacles. Nous devons enterrer, la mollesse, la passivité, l'indolence dans le tombeau où gisent les turbe et les tekke».

Quelques chiffres suggestifs

Le 13 février 1933, on inaugurait 21 Halkevi encore portant ainsi leur nombre à 55, soit pour le pays [...] ratonnerres de la révolution.

Le 19 février 1934 alors que [...] Halkevi travaillaient comme s'il [...] gissait de se surpasser, 25 [...] étaient inaugurés. De cette fa[...] fait que la grander évolution [...] marchait dans tous les domaines [...] succès n'était plus un secret pour [...] sonne. Les travaux féconds fo[...] par les Halkevleri démontrent q[...] pays était apte pour la révolution [...] ses enfants travaillaient à l'un[...] pour la patrie, conscients de leur [...] ponsabilité. Pour donner une idée [...] l'importance de cette activité dé[...] il nous faut donner des chiffres [...] l'année 1933, le nombre des lec[...] été de 1.500,000 ; 500.000 per[...] ont assisté aux réunions orga[...] entendu 375 concerts. Il y avait [...] membres.

En 1934, il a été donné [...] rences, 402 concerts, 511 [...] tions ; on a visité 120 villa[...] eu 798,000 auditeurs aux co[...] 428,000 lecteurs ont lu 97,00[...] trouvant dans les bibliothèques [...]

Le 19 février 1935, 23 Halk[...] encore été inangurés ce qui [...] leur nombre à 103, autant de [...] de culture qui ont été fréquentés [...] plus de 2,100.000 citoyens. Comme [...] qui vivent dans les villes turques [...] au nombre de 2.380.000, il s'[...] que presque tous ont profité de [...] institutions. Ces 103 Maisons du [...] ple avaient 55.000 membres dont [...] femmes. Le 19 février 1936 on a [...] guré 33 nouvelles maisons portant [...] chiffre à 136.

Fonctionnement et sections

Toutes ces institutions travaill[...] s'inspirant des 6 principes du [...] républicain du peuple savoir : r[...] blicain, nationaliste, populiste, étatiste, révolutionnaire.

Leurs portes sont ouvertes [...] bien à leurs membres qu'aux au[...] toutefois pour pouvoir faire [...] des conseils et des comités il [...] être inscrit au parti ; la loi ne s'[...] se pas à ce que les employés de [...] tat se chargent de telles fonc[...]

Pour pouvoir s'acquitter de tou[...] les charges qu'ils ont assumées et p[...] pouvoir profiter de tous leurs org[...] et de tous leurs éléments, les Halke[...] vleri ont chacun d'eux les 9 sections suivantes :

1. Langue turque et littérature
2. Arts.
3. Arts dramatiques.
4. Sports.
5. Aide sociale.
6. Cours d'écoles populaires.
7. Bibliothèques et propagande.
8. Relèvement des villages.
9. Musées et expositions.

Tout citoyen désirant s'inscrire dans un Halkevi choisit l'une de [...] sections suivant ses goûts et ses capaci[...] tés et s'adresse à cet effet au secréta[...] re. Il est utile que chaque Turc [...] sidère comme un plaisir et un de[...] de s'inscrire dans une des sections [...] Halkevi. Quel est l'établissement [...] tre qui permet d'occuper mieux [...] loisirs et en même temps de se [...] dre utile à sa nation et à son [...] Chaque section qui a 50 mem[...] choisit un comité de 3 person[...] celle qui a plus de 50 membres [...] personnes.

Tout en ne perdant pas de vue [...] points principaux des règlem[...] que section dresse elle-même [...] gramme de ses travaux.

Pour créer un Halkevi, il [...] de rigueur que les 9 sections [...] à la fois si les éléments qu[...] présider à leur formation [...] encore été trouvés. Il suffit [...] en état de fonctionner.

Les revenus du Halkevi [...] surés par le parti de l'endroit [...] sommes affectées à cet égard [...] Municipalité, les comptabilités [...] culières, les donations.

Camaraderie et discipline

Tout cérémonial est banni au [...] vi. Ceux qui se réunissent so[...] toit sont des camarades et des [...] Ceux qui arrivent tard et ne [...] pas de place dans une réu[...] tiennent debout.

Au Halkevi règne l'esprit [...] mais il y a aussi la discipline [...] tions sont libres, le travail est [...] menté. Tout citoyen qui co[...] comme un plaisir et un devoir [...] vailler pour le pays dans les [...] des principes fondamentaux [...] Turquie républicaine a sa [...] les Halkevleri suivant ses [...] Mais une fois inscrit, il ne [...] se comporter à sa guise ; [...] vailler avec ses autres co[...] parfaite harmonie.

Il y a lieu de noter au[...] Halkevleri, même ceux [...] nent le plus de satisfaction [...] tivité dont ils font preuve [...] cients de l'importance de [...] de leur responsabilité. [...] ainsi des rapports détaillés [...] activité.

Néanmoins, disent-ils, tous les eff[...] que nous avons déployés sont [...] au dessous de l'importance du [...] tère sacré et de la difficulté de [...] tâche. Aussi nous préparons [...] atteindre des objectifs plus [...] avec une foi plus ardente et [...] travail plus méthodique».

CONTE DU BEYOGLU

Sous le chloroforme

Par Serge VEBER

Elle était doctoresse. Il y a de nos jours beaucoup de femmes qui exercent la médecine. Il en est peu qui soient chirurgiennes. En France, il n'en existait pas avant Catherine Pierreté.

Et cela se comprend. Le métier de chirurgien exige des qualités qui ne sont pas en général l'apanage de la femme. Leurs mains ne sont pas faites pour cisailler des chairs, ouvrir des abcès ou extirper des organes. C'est soumettre leurs nerfs à une trop rude épreuve et leur demander un contrôle que ne permet pas leur sensibilité naturelle.

Alors, me direz-vous, pourquoi le docteur Pierreté (Catherine) avait-il choisi cette spécialité ? Pour deux raisons. D'abord parce que c'était un être qui aimait à jouer la difficulté et qui n'avait de goût pour l'effort qu'à la condition qu'il présentât des obstacles quasi insurmontables. Ensuite parce que, jeune fille, elle avait éprouvé jadis une grande déception amoureuse.

De ce dernier fait elle n'aimait plus l'amour, et s'était lancée à corps perdu dans un travail extrêmement ardu, vers une réussite très improbable. Elle arriva à ses fins. Sans avoir une clientèle innombrable, elle s'était fait, à force de volonté tenace, un noyau de patients que sa jeune réputation lui avait envoyés. Elle eut à son actif quelques cas difficiles qu'elle soigna avec succès Il ne lui en fallut pas plus réussir dans une carrière qui s'était avérée bien problématique.

A trente-huit ans, d'allure un peu masculine, sans grande beauté, mais fraîche et sympathique, Catherine était encore désirable, bien qu'elle ne fit rien pour provoquer le désir des hommes. Il arriva cependant qu'un jour elle tomba amoureuse. Tout bêtement. En jouant au bridge chez des amis, elle s'éprit brusquement d'un garçon qu'on lui avait présenté. Elle qui se croyait à l'abri du grotesque coup de foudre, sentit son cœur battre et ses jambes fléchir ! Elle n'essaya même pas de résister au torrent qui l'entraînait, et se donna à cet homme avec toute la violence de sentiments trop longtemps refoulés.

Elle s'attacha à lui, et sa passion, comblée, ne fit que grandir. Il était d'ailleurs digne de son amour : plein d'attentions gentilles, intelligent, fidèle et fort sérieux. Catherine, en songeant aux années perdues, mettait les baisers doubles, et ne pouvait s'empêcher de sourire au souvenir de la femme si peu femme qu'elle avait été. Toutes ses rancœurs s'étaient envolées. Une sensibilité toute nouvelle remuait en elle. Elle s'en aperçut à la compassion qu'elle ressentit au contact de ses malades, à l'émoi qu'elle éprouva en les soignant. Et elle fut reconnaissante à son amant qu'il fût la cause de l'éveil de son âme humanisée.

Au bout de six mois d'une liaison sans une ombre, il se plaignit, un soir, de violentes douleurs à l'abdomen. Catherine n'eut aucune peine à diagnostiquer une appendicite grave avec menace de péritonite. Il fallut décider de l'opérer à chaud et sans délai. La doctoresse hésita. Les chirurgiens ont pour usage de ne pas opérer eux-mêmes un être cher, et d'en laisser le soin à un confrère. Mais l'intéressé demanda à sa maîtresse qu'elle procédât elle-même à l'abbation de l'organe malade.

— Je n'ai confiance qu'en toi, dit-il. Je ne peux pas être en de meilleures mains que les tiennes.

Elle ne put refuser. D'ailleurs, si pénible qu'elle fût, l'expérience lui plaisait. Nous l'avons dit, tout ce qui était prétexte à lutte séduisait Catherine. En l'occurrence, il ne pouvait être question de réfléchir longuement. Elle décida d'opérer elle-même son amant.

La veille du jour où il devait monter sur le billard, tous deux échangèrent de tendres projets d'avenir. Dès que la plaie serait refermée, il partirait en convalescence, à l'air pur. Elle irait le rejoindre, et quelques semaines plus tard, de retour à Paris, ils s'épouseraient. D'ici là, il était préférable de tenir cachée leur liaison.

* * *

Dans la salle d'opération, Catherine accomplissait son travail avec méthode et calme. Elle se sentait parfaitement maîtresse d'elle-même. Sous l'influence du chloroforme, son ami dormait d'un sommeil un peu agité. A deux ou trois reprises, ses lèvres avaient remué. Et soudain il parla :

— Chérie, murmura-t-il. Ma chérie... Mon amour. Tu es tellement tendre.

Catherine tressaillit. Autour de la table, les infirmières et deux internes sourirent. La chirurgienne s'inquiéta. Tant que les mots d'amour qu'il articulait s'adressaient à un être anonyme, cela n'avait pas d'importance. Mais n'allait-il pas dévolier leur secret en prononçant son prénom ? Quelle contenance prendrait-elle s'il laissait échapper les quatre syllabes de Catherine ? Elle se sentit rougir et demanda que l'on donnât au patient une nouvelle bouffée de chloroforme. L'interne qui tenait son pouls signala que le cœur n'était pas fameux. Il valait mieux ne pas abuser de l'anesthésique. La doctoresse Pierreté se hôta.

L'homme endormi divaguait toujours :

— Tu comprends, disait-il, il ne faut pas te faire de la bile, mon trésor. Tu sais bien que c'est toi que j'aime.

Et, après un silence, il ajouta :

— Marthe... Ma petite Marthe.

Le cœur de Catherine chavira. Au bout de ses doigts, le bistouri trembla. Elle dut faire un réel effort pour poursuivre sa tâche. Peut-être avait-elle mal entendu ? Mais comme pour bien la convaincre, il répétait avec une douce obstination le prénom révélateur.

Elle eut tout juste la force de placer les agrafes. Le soir, quand elle alla lui rendre visite, il prononça :

— Catherine chérie...

Elle eut assez d'empire sur elle-même pour lui sourire. Pour lui sourire encore pendant huit jours, à chaque visite qu'elle lui faisait, jusqu'à ce qu'il fût hors de danger.

Puis, sans une explication, elle disparut de sa vie. Il ne comprit jamais pourquoi. Et les malades de la doctoresse Pierreté retrouvèrent une personne sèche, sans douceur et sans charme.

Personne autre que BAKER

ne peut actuellement vous offrir un si grand choix en

Pardessus
Raglans
Raincoats
Reversibles

et à des Prix et conditions mieux et meilleur marché que partout ailleurs.

Arrêtez votre choix avant que l'assortiment ne soit épuisé !

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 845.769.054.50

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)
(en Uraguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chielayo, Ica Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A. Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul.

Service traveler's cheques

Vie Economique et Financière

Nos exportations de poissons traversent un temps d'arrêt

Les exportations de poissons à destination de l'Italie sont arrêtées, par suite d'un différend qui a surgi entre les pêcheurs. Une partie des exportateur sayant formé un groupe qui tend à s'assurer une sorte de monopole de la vente du poisson aux fabriques italiennes, les producteurs ont décidé de limiter la pêche, en vue d'empêcher une baisse des prix. D'ailleurs celle-ci avait beaucoup été réduite, ces temps derniers, par suite de l'insuffisance des prix offerts par les négociants.

Les pêcheurs se refusent à livrer les «toriks» à moins de 20 pstr. la paire. Les exportateurs objectent que l'année dernière, à pareille date, on les livraient à 11 pstr. Comme un accord n'a pu intervenir, les bateaux italiens qui attendent en notre port n'ont fait aucun chargement.

Un négociant intéressé a fait à ce propos les déclarations suivantes à un confrère du soir :

— Quoique nous ayons annoncé aux pêcheurs que nous achèterons leurs «toriks» à 15 à 18 pstr. la paire, ils ne s'en sont pas déclarés satisfaits. De ce fait, les arrivages ont baissé à la poissonnerie jusqu'à 2000 paires par jour. Or, les Italiens sont en mesure d'en acheter, quotidiennement, à eux seuls, 50.000.

Actuellement, la saison est favorable à une telle production. Mais dans 40 jours, les poissons passeront en mer Noire. Si nous ne profitons pas de l'occasion qui nous est offerte, c'est un demi million de Ltqs qui sera perdu pour le pays. D'autre part, les bateaux italiens n'attendront pas plus de cinq jours encore. Si le conflit n'est pas régié, ils partiront les soutes vides.

Le port de Cadix, qui est aux mains de nationalistes espagnols, exporte d'importantes quantités de thon. Les négociants d'Andalousie ont déjà fait des offres aux importateurs italiens. Ceux-ci ont intérêt à se fournir chez nous, en raison de la quantité de nos produits et aussi en raison de la proximité de nos ports. Toutefois, pour peu que le conflit entre producteurs et négociants continue, ils seront bien obligés de s'adresser à l'Espagne.

Les firmes qui aspirent à s'assurer le monopole des exportations de poisson à destination de l'Italie sont trois sur quatre firmes existant au total, sur notre place. Par suite de cet accord, l'entreprise qui en est exclue s'est vu fermer le marché de Trieste, qui est le débouché le plus important pour cet article.

Les inspecteurs du ministère de l'Economie ont fait une enquête à ce propos et en ont communiqué les résultats aux autorités intéressées.

Les olives et huiles d'olive de Balikesir

Il résulte d'une série d'études faites par un spécialiste dans le vilayet de Balikesir que cette zone est celle qui se prête le mieux en notre pays, à la production des olives et huiles d'olive. La production de ce vilayet atteint 86 millions de klg. d'olives et 16 millions de klg. d'huile : la superficie des oliveraies est de 64.120 hectares. Ainsi la vilayet de Balikesir produit, à lui seul, 62 o/o de la production totale de la Turquie pour cet article. Les huiles de Balikesir jouissent, d'autre part, d'une juste renommée.

Pourrons-nous exporter du chocolat ?

Nous avons annoncé que les chocolatiers ont tenu une réunion à la Chambre de commerce. On communique à ce propos que ces industriels sont très satisfaits des dispositions qui les concernent dans notre régime douanier actuel. Ils envisagent même de procéder à des exportations.

— Si, a dit l'un d'entre eux, on nous restitue le droit de monopole perçu sur le sucre, nous pourrons vendre à très bon compte notre chocolat à l'étranger. Nous pourrons même faire la concurrence aux firmes d'Europe les plus connues. Dans les conditions actuelles, des commandes nous parviennent de Syrie et d'Alep. Les chocolats d'Istanbul y sont très recherchés. Il ne nous est pas possible de donner suite à ces demandes. Songez que la Grèce et la Bulgarie font aujourd'hui la concurrence aux chocolats suisses et belges. Nous pourrions en faire autant et le ministère de l'Economie a approuvé nos projets à cet égard. Seulement, le ministère des finances n'a pas encore pris une décision positive en ce qui a trait à la restitution de la taxe du monopole sur le sucre, pour les chocolats exportés.

Les desiderata de nos fabricants de conserves

Les conserves sont une des branches industrielles les plus anciennes, chez nous. Il nous est même arrivé de placer nos conserves sur les marchés étrangers. L'Amérique a même demandé de nos «dolma». Bien entendu, ces envois n'ont jamais occupé qu'une très petite place dans le total de nos exportations.

Il faut dire d'ailleurs que nos conserves reviennent fort cher. La raison en est dans le prix des boîtes en fer blanc. Sur 18 pstr.— prix auquel on vend une boite de conserves sur le marché intérieur—le contenant représente 7 à 8 pstr., ce qui est excessif. Pour permettre à nos producteurs d'avoir des boîtes à bon marché, il faudrait réduire les droits de douane sur le fer blanc importé.

Des démarches seront entreprises dans ce sens auprès des départements intéressés.

Le problème de la production et de la vente des cocons

Le *Cumhuriyet* reçoit de son correspondant à Bursa :

La saison des cocons approche. Plus de 150.000 kilos de cocons du stock de l'année précédente restent entre les mains des commerçants.

Les négociants en cocons, disent à ce propos :

— Nous avons acheté la production de 1936 à un prix double de celui du marché mondial.

Le kilo de cocons se vendait, avec notre argent, à 40 ou 45 piastres, nous l'achetions nous autres à 80 piastres.

Lorsqu'on demande à nos négociants pourquoi ils l'achetent si cher, ils vous répondent :

— Pour protéger le villageois et pour l'encourager, car il s'en désintéressait de plus en plus.

En d'autres termes, si l'on examine de plus près la situation, on constate que nos négociants ont donné pour ainsi dire, une prime aux villageois. Cependant, les cocons n'ont pu être utilisés, l'année passée et sont restés en stock. On s'est aperçu que la production dépasse les besoins du pays. D'autre part, on a permis l'importation de la soie artificielle et comme la consommation se fait en grande quantité, il y eut une baisse graduelle sur les prix de la soie qui de 16 Ltqs. sont tombés à 9 Ltqs.

Les négociants en cocons et les fabricants affirment qu'ils subissent de graves dommages par suite de cette situation. Et même, certaines fabriques se trouvent dans la nécessité de cesser leur activité. Les fabricants se sont adressés au ministère de l'Economie pour demander son aide. Par cette requête qu'ils ont envoyée par l'entremise de la Chambre de Commerce, ils démandait une aide financière pour qu'ils puissent exporter les cocons qu'ils détiennent. Quant au ministère de l'Economie, il répond aux négociants, que la baisse des prix des cocons et celle de la soie signifient que le marché des cocons et de la soie de Turquie se conformait au marché mondial et il leur signifie en même temps, qu'ils avaient acheté trop cher le cocon du producteur. Les négociants déclarent que si la situation continue de la sorte, les prix du cocon diminueront beaucoup en 1937. Le villageois ne recevra presque plus d'argent ou si peu qu'il pourra à peine suffire pour couvrir ses frais de production. Les dommages que subiront les producteurs joueront un rôle négatif dans la production des années suivantes. Lorsque les producteurs verront qu'ils ne peuvent rien retirer de cette culture, ils commenceront à déraciner les mûriers qui en sont la matière essentielle, et ils feront de leurs jardins des champs de culture de tabacs. Naturellement, le gouvernement sera de nouveau obligé de consentir à des sacrifices pécuniaires pour remettre sur pied l'industrie de la soie.

* * *

Le fait que la récolte de 1935-1936 n'a pu être vendue et qu'elle reste en partie entre les mains des négociants prouve que la production du cocon est suffisante pour la Turquie et qu'elle n'est utilisée que pour la consommation intérieure. Or, au point de vue du prix, nous ne sommes soumis d'aucune façon au marché extérieur. On se demande pourquoi nous n'avons pas pensé jusqu'à présent à l'exportation en obtenant un prix de revient inférieur aux prix des marchés étrangers. En résumé, pour augmenter la production de ce produit, il importe que nous nous assujetissons au marché mondial et que nous allions de pair avec lui.

LES ASSOCIATIONS

Le "bal tropical" au Circolo Roma

Le grand bal tropical tant attendu et dont on avait beaucoup parlé a eu lieu samedi 3 avril ; il a surpassé toute espérance. La salle ornée avec un goût raffiné et artistique a surpris les nombreux invités.

La meilleure société de notre ville était présente ; nous avons remarqué le Consul Général d'Italie, marquis Badoglio et la charmante marquise ; le Consul Général d'Allemagne et Mme le Consul Général d'Autriche et Mme ; la société turque était largement représentée ainsi que la presque totalité des établissements financiers de notre ville.

A l'entrée, un peloton de jeunes sportifs en uniforme d'«Ascari», rendait les honneurs aux invités.

Les honneurs de la maison étaient faits par M. le Cav. Parodi Davide, co-directeur de la «Banca Commerciale Italiana», secondé par M. Giustiuiani Edgardo.

La salle, transformée en pays tropical, était entourée de tuculs (habitations africaines) sous lesquels le public, aidé de la demi-lumière, s'est senti à l'aise. Chose surprenante pour un bal, dès le début l'animation a été spontanée.

La scène, richement ornée, représentait une tente de chasseur de bêtes fauves.

Elle était occupée par 3 orchestres — 2 jazz et un orchestre de balalaika — qui ont joué sans interruption et ont maintenu le public dans un entrain constant.

A 1 h. précise, le souper a été servi par un restaurant connu de Beyoglu.

De nombreux numéros de variétés, composés d'une série de ballets, exécutés par des artistes de premier ordre, et diverses chansons débitées par l'excellent ténor M. Tomaco de passage en notre ville, ont fait la joie de l'assistance.

Une distribution de cotillons très originaux (fez d'Ascari, etc) porta la bonne humeur des invités à son comble. Entretemps, dans les salons du «Circolo Roma» la musique du Balalaika réjouissait les amateurs de musique slave, et contribuait... à faire sauter les bouchons de champagne.

* * *

Vu le grand succès que remporta samedi soir ce bal des Tropiques, organisé par la section sportive du « Circolo de Roma » celle-ci organise, avec le même décor africain une matinée pour samedi prochain le 10 courant. Par conséquent, elle invite tous les membres et leurs amis à prendre le thé samedi prochain aux Tropiques à la Casa d'Itala.

LA BOURSE

Istanbul 5 Avril 1937

(Cours informatifs)

	Ltq.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	95.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	90.—
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	45.—
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932	72.25
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche	21.40
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 2e tranche	20.70
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 3e tranche	20.70
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I ex coup.	40.—
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II ex coup	40.—
III ex coup	—.—
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.—
Obl. Bons représentatifs Anatolie	44.20
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	104.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	93.—
Act. Banque Centrale	94.—
Banque d'Affaire	10.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.60
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.65
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istambul	11.25
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	11.—
Act. Tramways d'Istanbul	15.—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	10.10
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar	14.75
Act. Minoterie "Union"	11.—
Act. Téléphones d'Istanbul	7.—
Act. Minoterie d'Orient	1.—

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	618.50	619.—
New-York	0.79.15.50	—.—
Paris	—.—	—.—
Milan	—.—	—.—
Bruxelles	—.—	—.—
Athènes	—.—	—.—
Genève	—.—	—.—
Sofia	—.—	—.—
Amsterdam	—.—	—.—
Prague	—.—	—.—
Vienne	—.—	—.—
Madrid	—.—	—.—
Berlin	—.—	—.—
Varsovie	—.—	—.—
Budapest	—.—	—.—
Bucarest	—.—	—.—
Belgrade	—.—	—.—
Yokohama	—.—	—.—
Stockholm	—.—	—.—
Moscou	—.—	—.—
Or	1044	1045
Mecidiye	—.—	—.—
Bank-note	248	249

Bourse de Londres

Lire	93.10
Fr. Fr.	106.36
Doll.	4.90.07

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I	
Banque Ottomane	

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprév.)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hercules»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port
	«Orion»		du 3 au 5 Avril
Bourgaz, Varna, Constantza	«Orion»	" "	vers le 4 Avril
	«Stella»		vers le 6 Avril
	«Juno»		vers le 9 Avril
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Lyons Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Avril
	«Lima Maru»		vers le 18 Mai
	«Toyooka Maru»		vers le 18 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Mouvement Maritime

ADRIATICA

S. A. di Navigazione

Départs pour :	Bateaux		Service accélére
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	RODI	16 Avril	En coincidence à Brindisi, Venise, Trieste avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
	CELIO	23 Avril	
	RODI	30 Avril	
	CELIO	7 Mai	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO	8 Avril	à 17 heures
	CAMPIDOGLIO	22 Avril	
	FENICIA	6 Mai	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	ARBAZIA	1 Avril	à 18 heures
	QUIRINALE	15 Avril	
	DIANA	29 Avril	
Salonique, Métélin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA	10 Avril	à 17 heures
	ISEO	24 Avril	
	ALBANO	8 Mai	
Bourgaz, Varna, Constantza	CAMPIDOGLIO	7 Avril	à 18 heures
	ISEO	8 Avril	
	DIANA	14 Avril	
	FENICIA	21 Avril	
	ALBANO	22 Avril	
	ARBAZIA	28 Avril	
Sulina, Galatz, Braila	CAMPIDOGLIO	7 Avril	à 18 heures
	DIANA	14 Avril	
	FENICIA	21 Avril	
	ARBAZIA	28 Avril	
Batoum	ISEO	8 Avril	à 18 heures
	ALBANO	22 Avril	

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

LA VIE SPORTIVE

FOOT-BALL

Le championnat national

La déconfiture des équipes d'Izmir

4 matches 4 défaites.--La revanche de "Besiktaş" - "Fener" dans un mauvais jour. -- Scores lourds à Ankara

Les résultats

—oo—

Fener bat Uçok	**1 — 0**
Gençlerbirligi bat Doganspor	**6 — 1**
Besiktas bat Uçok	**4 — 1**
Ankaragücü bat Doganspor	**5 — 1**

Samedi et dimanche passés s'est déroulé simultanément à Ankara et à Istanbul le 3ième tour du championnat national.

La caractéristique essentielle de ce tour a été la déconfiture complète des deux *onze* d'Izmir lesquels disputèrent 4 matches et enregistrèrent 4 défaites.

***

En déplacement en notre ville, l'*Uçokspor* se mesura avec *Besiktaş* et *Fener*.

La première de ces deux rencontres constituait un match-revanche, les deux teams en question ayant été opposés, l'un à l'autre, la semaine dernière à Izmir. On se rappelle, d'ailleurs, que l'*Uçokspor* avait obtenu la victoire, péniblement il est vrai, par 1 but à 0.

Jouant devant son public, en meilleure forme, bien conduit par son capitaine, Hakki, *Besiktaş* prit une éclatante revanche et à l'issue d'une partie d'un bout à l'autre à son avantage, il battit son adversaire par 4 buts à 1.

C'est incontestablement Hakki qui fut l'artisan de cette belle victoire.

Demi-centre en première mi-temps, il tint en respect l'attaque d'Izmir et annihila toutes les combinaisons dangereuses que les joueurs d'*Uçok* amorcèrent.

Passant avant-centre à la reprise, il sut donner à ses avants un dynamisme, une efficacité surtout qui leur avaient manqué durant les 45 premières minutes du jeu. Il fut l'auteur direct et indirect des quatre buts que les *noir-blanc* marquèrent durant cette partie de jeu.

Après Hakki, Mehmed Ali, Hüsnü Hayati et Ridvan se mirent le plus en vedette dans un équipe qui joua avec ardeur, précision et surtout rapidité.

Uçok, sans décevoir absolument, fut loin de rééditer sa belle partie contre *Fener*.

***

Il convient cependant de relever, et cela sans vouloir rabaisser la performance réalisée par le *onze* visiteur devant les champions de Turquie, que *Fener* n'était pas dans son assiette samedi. Privés des services d'Ali Riza, les hommes de Cevad furent subjugués par la fougue et l'impétuosité de l'*Uçok*. Les *Fenerlis* ne réagirent que par intermittences, et, somme toute, s'en tirèrent à excellent compte, les foot-ballers égéens ayant sans contredit mérité la victoire. Seuls Yaşar et Şaban se signalèrent parmi les *jaune-bleu* tandis que Nejat, Adil, Namik et Saïm figurèrent parmi les plus actifs et les meilleurs techniciens de l'*Uçokspor*.

***

L'autre formation de la cité égéenne *Doganspor* ne fut guère plus heureuse à Ankara. On peut même dire qu'elle le fut beaucoup moins puisqu'elle encaissa 11 buts contre 2 seulement. Tant le *Gençlerbirligi* que l'*Ankaragücü*, toutes les deux équipes de la capitale dominèrent nettement les représentants d'Izmir et obtinrent deux victoires incontestées et incontestables.

***

Après le 3me tour, *Fener* conserve toujours la tête talonné de près par *Besiktas*. *Genclerbirligi* occupe le 3me rang avec un match en moins. Mais la situation présente sera certainement bouleversée par l'entrée en lice des deux derniers actuels, *Güneş* et *Galatasaray*, lesquels sont appelés à jouer les premiers rôles.

Cependant d'ores et déjà les deux *onze* d'Izmir paraissent avoir compromis quelque peu leurs chances. Sans doute ils sont et seront dangereux voire redoutables chez eux, mais il leur faudra absolument retourner de leurs déplacements futurs avec des scores moins désastreux que ceux de cette semaine, s'ils veulent figurer honorablement au classement général.

Fener-Uçok

L'avant-centre «fenerli» Bulend aux prises avec la défense d'Izmir. On remarque à gauche, en position d'arrêt, Şaban

Le classement après le 3me tour

—oo—

	Matches	Points
1. Fener	**4**	**10**
2. Besiktas	**4**	**9**
3. Gençlerbirligi	**3**	**7**
4. Doganspor	**4**	**7**
5. Uçokspor	**4**	**6**
6. Ankaragücü	**3**	**5**
7. Güneş	**1**	**2**
7. Galatasaray	**1**	**2**

Uçok-Beşiktaş

Riza, l'arrière du team d'Izmir, arrête une action dangereuse de Hakki

Uçok-Beşiktaş

Nejat, le gardien d'*Uçok*, arrête la balle sous la menace de Şeref

CYCLISME

7 courses pour la saison prochaine

Le comité de la fédération cycliste réuni la semaine dernière a préparé le programme de la nouvelle saison. Sept courses figurent au calendrier. La saison débutera le 18 avril prochain par une épreuve de 40 kms. sur la distance Mecidiyeköy-Haciosman. Mais il convient de relever que déjà le dimanche 11 avril une épreuve pour juniors aura lieu sur la route de Yeniköy. Mai et juin verront se disputer les autres courses dont la plus importante sera celle du 20 juin sur un parcours de 100 kms. sur le circuit Yeniköy-Asfaltbaşi-Kefiliköy.

En plus des classements individuels, on dressera des classements par équipes. Divers prix seront accordés aux vainqueurs, notamment un vélo, des pneus etc.

Scores et Records à l'Etranger

ANGLETERRE

Drake indisponible

La fameuse équipe londonienne *Arsenal* se trouve en tête du classement du championnat d'Angleterre, serrée de près par le *Charton Athletic*. Il reste encore quelques matches à disputer pour que les *league-matches* prennent fin. Mais les dirigeants de l'*Arsenal* sont anxieux et il a de quoi. Leur célèbre avant-centre Drake est, en effet, indisponible pour au moins le reste de la saison. Aussi tout l'état-major d'*Arsenal* est à la recherche d'un *leader*. On croit que c'est l'Ecossais Gallacher qui remplacera Drake. Cependant la position de l'*Arsenal*, même si ce remplacement a lieu, n'est pas des plus confortables. Après avoir perdu la Coupe, la grande équipe anglaise perdra-t-elle aussi le championnat ?

PALESTINE

"Maccabi" Berlin est battue par "Maccabi" Tel Aviv

Le team de foot-ball *Bar-Kohba-Hakoah* de Berlin, invité par la *Maccabi* de Palestine arriva la semaine dernière à Tel Aviv où il fut reçu par le maire de la ville, M. Rokach, qui souhaita la bienvenue aux joueurs au nom de la ville. Le premier match eut lieu le lendemain au milieu d'une assistance évaluée à plus de 5.000 personnes parmi lesquelles l'on remarquait de nombreuses notabilités.

Les deux équipes se présentèrent comme suit :

Berlin : Korn, Isenheim, Nath, Neuman, Deutch, Scharf, Ringel, Zuper, Bogner, Endo, Firziger.

Tel Aviv : Alsner, Veinberg, Menahem, Liberman, Sinka, Chalom, Neufeld, Donefeld, Gaoul, Foks et Yona.

Après une partie très intéressante, Tel Aviv remporta la victoire par 7 buts à 1.

Voici les autres matches que le *onze* visiteurs disputera en Palestine :

Le 3 avril Berlin contre le mixte Ness-Siona, Richon le Sion, Guedera Rehovot sur le terrain de Rehovot.

Le 5 avril Berlin contre Nataniah à Nataniah.

Le 7 avril Berlin contre Tibériade à Tibériade.

ALLEMAGNE

Un nouveau record pour les haltères

Le champion olympique des poids et haltères (catégorie poids lourd) Joseph Wagner a réalisé dernièrement une performance de tout premier ordre. Au cours d'une réunion à Hambourg, il a soulevé, en effet, 450 kilos battant son précédent record de 30 kilos.

YOUGOSLAVIE

Zagreb bat Admira

La fameuse formation autrichienne Admira a visité dernièrement la Yougoslavie. Opposée au mixte de la ville de Zagreb, l'équipe viennoise mordit la poussière par 4 buts à 1. Cette victoire si indiscutable causa sensation.

GRÈCE

Les prochains matches de foot-ball internationaux

La fédération de foot-ball hellénique a mis sur pied un calendrier copieux pour l'équipe nationale.

Ainsi le 14 mai prochain la Grèce se mesurera à l'Egypte au Caire. Le 16 un match revanche opposera les mêmes *onze* à Alexandrie. Le 6 juin l'équipe nationale d'Italie (amateurs) vainqueur du tournoi olympique se rendra à Athènes où elle donnera la réplique à la sélection grecque. Au cours du même du même mois la Grèce rencontrera la Bulgarie à Sofia et la Turquie à Istanbul.

FRANCE

Thil contre Steele

Le championat mondial de boxe poids moyen se disputera en juin prochain à Paris. Marcel Thil mettra son titre en jeu devant l'Américain Steele. Ce sera la dernière rencontre du Français.

RORMANIE

Le championnat national

A la suite des dernières parties de championnat, le classement général s'établit comme suit :

1. *Venus*, 21 ; 2. *Ripensia*, 18 ; 3. *Ameja*, et *Victoria*, 18 ; 5. *Gloria*, 17 ; 6. *Juventus*, 16 ; 7. *Universita*, 11.

SWING !...

Le prix de la trahison

Wolverhampton *et* Grimsby *sont deux équipes anglaises bien connues. Elles occupent des places enviables au classement général des* league-matches.

Mais, à tort ou à raison, joueurs, dirigeants et partisans des deux onze *précipités estiment que ces places ne sont pas si enviables que cela. Aussi veulent-ils améliorer à tout prix leur position respective, ce qui est excellent et très normal.*

Malheureusement i's ne se cantonnent pas aux moyens sportifs et se proclament partisans convaincus de l'adage : la fin justifie les moyens.

Or, donc cette semaine Grimsby *devait se mesurer à* Wolverhampton.

Des conseils de guerre furent tenus.

Comment vaincre ?

Comment ne pas être battu ?

Un dirigeant du Wolverhampton (wolf=loup) *alla trouver M. Jim Glover, gardien de but de* Grimsby.

— Vous serait-il possible, lui dit-il, de bayer aux corneilles pendant que notre avant-centre ajusterait ses shoots ?

— Mais naturellement, lui répliqua ce gentleman.

— Et combien depuis le feriez-vous ? poursuivit le tentateur.

— Une fois chaque 50 sterling, répondit flegmatiquement M. Glover.

— All right, *scanda l'envoyé des* loups.

Le marché fut en conséquence conclu séance tenante.

Mais quelqu'un eut vent de l'affaire. Il avisa la fédération, la presse... et la police.

M. Glover est soumis actuellement à un interrogatoire serré car on ne badine pas avec le fair play *en Angleterre.*

Récoltera-t-il la disqualification, l'amende ou la prison ? On ne sait trop.

En tout cas, il faudrait reviser sans retard le code pénal, et prévoir les cas de débauchage sportif car le sport n'est plus un passe-temps, mais une industrie avec ses grèves, ses lock-out et ses sabotages.

K. O.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Yazici Sokak 5. M. Harti ve Ski

Telefon 49288

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupes — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des diverses écoles d'Istanbul, dans toutes les branches et agrégé de l'Université de Berlin ès-littérature et philosophie. Nouvelle méthode radicale et rapide **Prix modestes.** S'adresser au journal sous les initiales : " Prof. M. M."

ATHLETISME

Athlètes turcs et athlètes bulgares aux prises l'été prochain

La fédération d'athlétisme bulgare était en pourparlers avec la nôtre en vue de la conclusion d'une rencontre Turquie-Bulgarie. Les dits pourparlers viennent d'aboutir.

Le premier match Turquie-Bulgarie aura lieu cette année en Turquie, vraisemblablement à Ankara au nouveau stade. D'un commun accord, les dirigeants bulgares et turcs ont décidé que régulièrement chaque année les deux équipes nationales se rencontreraient, tantôt en Turquie, tantôt en Bulgarie.

Le programme arrêté comporte les épreuves ci-après :

Courses : 100 m. 200 m. 400 m. 800 m. 1500 m. 5.000 m. et 110 m. haies.

Sauts : Longueur, hauteur, à la perche.

Lanceurs : Poids, disque, javelot.

Relais : 4 x 100 m.

Chaque nation pourra aligner deux hommes pour chaque épreuve. Le classement s'opérera suivant le barême établi par la fédération international d'athlétisme.

La fédération turque a, d'ores et déjà, arrêté le plan général d'entraînement de nos athlètes en vue de cette importante rencontre. Des rencontres intervilles *Ankara-Izmir-Istanbul* sont notamment prévues.

Un comité de sélection ayant à sa tête M. Besim Kosalay, conseiller technique de la fédération, choisira les athlètes et constituera notre équipe nationale.

...Mais nous voudrions qu'on ne s'arrête à *un* match international seulement. D'autres adversaires, *plusieurs* autres adversaires doivent être opposés à nos coureurs, sauteurs et lanceurs. Ce n'est que par de fréquents contacts avec des athlètes étrangers que nos champions pourront progresser et arriver à améliorer leurs performances.

En cinq sec

— L'excellent avant-centre de Fe Ali Riza, blessé lors des dernières p ties de championnat à Ankara, pourra pas jouer durant quelque tem

— Les recettes réalisées au cours d matches **Fener-Ankaragücü** *et* **F ner-Gençerbirligi** *ont été respecti ment de 1.200 Ltqs et 2.000 Ltqs.*

— Des pourparlers sont en cours po la conclusion d'un match de foot-ba Istanbul-Athènes.

— L'équipe de France d'athlétisme de vant rencontrer la saison prochaine Grèce, la Roumanie et la Yougoslav se pourrait qu'elle se produise aussi Istanbul.

— On annonce que **Fener** *inviterait une équipe italienne à l'occasion de l'anni versaire de sa fondation en juin pro chain.*

— Un tournoi de foot-ball sera orga nisé à Ankara à l'occasion de l'Exposi tion du charbon.

— Galatasaray a engagé un nouvel entraineur, H. de Zaba, nationalité hon groise.

—Verrons-nous des athlètes finlandais en notre ville ? C'est fort possible, étant donné que des champions finnois vien ront Athènes dans le courant de l'été prochain.

— C'est notre compatriote Vehap qui conduisait la ligne d'attaque du **Ra** *lors de son match avec* **Nice** *dont les buts étaient défendus par Riccardi et mora. Quelques shoots de Vehap firent Zamora à s'employer à fond, ce qui grand contentement du public.*

*— Le tournoi de foot-ball entre clubs non-fédérés mis sur pied annuellement par notre confrère en langue grecque l'***Apoyevmatini** *a débuté dimanche passé.*

—Le **onze** *qui détient le record des buts marqués en division nationale est* **Ge lerbirligi** *avec 11 goals en 4 matches. Celui qui a en reçu le plus est* **Doganspor**, *soit 14 buts en 4 parties.*

— L'ancien pilier de l'équipe nationale, le populaire «Arslan Nihad», a été arbitré impeccablement la rencontre **Uçok-Beşiktaş.** *Ainsi donc un joueur peut faire un bon référé.*

BOXE

450.000 dollars à Braddock pour venir à Berlin...

On annonce de Berlin que Jacob, le manager du champion de allemand Max Schmelling, a fait nouvelles propositions à Jimmy dock, champion du monde pour venir à Berlin.

D'après des sources très sû Jacob aurait offert à l'A *350.000 dollars* pour matcher ling en juillet prochain.

Or, il paraît que Braddock la somme insuffisante. Il *400.000 dollars*. On estime accorderait satisfaction au mondial, car au cas où le ling-Braddock ne serait ce dernier se mesurerait avec le nègre Joe Lou ganisateurs allemands font fres mirobolantes à Braddock mener à Berlin.

Bref, «Jimmy» est actuellement homme très recherché. Tan Louis, tous deux estiment pouv tre aisément le tenant actuel, profite de cet état de choses, mesurera avec le plus offrant 400.000, 500.000 dollars sait-on ?

Les Musées

Musées des Antibuités, Tchinili Kiosk

Musée de l'Ancien Orient ouverts tous les jours, sauf le de 10 à 17 h. Les vendredis de heures. Prix d'entrée : 10 Pts chaque section

Musee du palais de Topkapou et le Trésor : ouverts tous les jours de auf les mercredis et sam d'entrée : 50 Pts. pour chac

Musée des arts turcs et à Suleymanié : ouvert tous les jours sauf Les vendredis à partir de Prix d'entrée : Pts 10

Musee de Yédi-Kouleh : ouvert tous les jours de Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène) ouvert tous les jours, sauf le de 10 à 17 heures.

Musée de la Marine ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4